

Isabelle Surun

Une souveraineté à l'encre sympathique ?

Souveraineté autochtone et appropriations territoriales dans les traités franco-africains au XIX^e siècle

Cet article analyse les modalités de l'appropriation territoriale qui caractérisent la période de transition entre ancien et nouveau régime colonial, pendant laquelle les Européens ont construit leur territoire colonial en Afrique. Il aborde la construction juridique de la souveraineté coloniale en étudiant un corpus de traités conclus entre représentants de l'autorité coloniale française et chefs d'État africains au XIX^e siècle – un instrument juridique d'appropriation peu étudié jusqu'à présent par les historiens du droit international. La terminologie en usage dans ces traités révèle l'indétermination des catégories et, à travers elle, les incertitudes des négociateurs européens quant au régime de domination qu'ils entendent imposer, jusqu'à ce que le protectorat émerge finalement comme le dispositif juridique le plus courant pour régler les partages et les transferts de souveraineté, reposant sur une distinction entre souveraineté extérieure et intérieure. Dès lors, le consentement ou non des chefs africains à ce type d'arrangement juridique dépend de leur conception de leur souveraineté comme divisible ou indivisible.

Writing Sovereignty with Invisible Ink: Indigenous Sovereignty and Territorial Appropriation in French-African treaties (XIXth Century)

This paper focuses on the modes of territorial appropriation that characterized the transition from the old to the new colonial regime, during the period when Europeans built their colonial empires in Africa. It offers an analysis of the juridical construction of colonial territorialities based on a corpus of treaties concluded by agents of the French colonial authority and African chiefs, a kind of legal device as-yet little explored by historians of international law. The terminology used in these treaties reveals that European negotiators hardly grasped the meaning of the legal frameworks they pretended to impose onto African chiefs. During the last decades of the nineteenth century, the protectorate became the most usual modality of regulating sovereignty on newly acquired territories. This implied the emergence of forms of sovereignty-sharing or sovereignty-lending based on the distinction of external and internal sovereignty. The consent of African chiefs to such arrangements would therefore hang on whether they considered their territorial sovereignty as divisible or not.

Geneviève Verdo

L'organisation des souverainetés provinciales dans l'Amérique indépendante
Le cas de la république de Córdoba, 1776-1827

Cet article concerne les formes politiques alternatives à celle de l'État-nation qui se mettent en place dans l'ancienne vice-royauté du Río de la Plata à l'issue de l'indépendance de ce territoire (qui deviendra l'Argentine). Il analyse la construction territoriale et institutionnelle d'une entité politique originale, la province souveraine, à travers le cas de la république de Córdoba dans les années 1820. L'auteur remonte à l'ancien régime pour exposer la façon dont les corps territoriaux qui constituent la Monarchie se renforcent et se politisent à travers les réformes de l'empire, à la fin du XVIII^e siècle, puis à travers la révolution d'indépendance. Elle montre également la tension, présente dès le début de la révolution, entre la souveraineté des corps territoriaux et la souveraineté « nationale », ainsi que les constructions territoriales que ces différentes acceptions de la souveraineté mettent en jeu. Si elle consolide sa souveraineté sur le plan interne, la république de Córdoba s'efforce en parallèle de s'inscrire dans une entité politique plus large, envisagée comme une confédération.

Organizing Sovereign Provinces in Independent America: The Republic of Córdoba,
1776-1827

This article deals with the different political forms that emerged after the former viceroyalty of the Río de la Plata (which would eventually become Argentina) became independent. It analyzes the territorial and institutional construction of an original political entity, different from the nation-state: the sovereign province. Focusing on the Republic of Córdoba, it shows how this polity was based on the politicization and reinforcement of the territorial corporations during the imperial reforms at the end of the eighteenth century, then the independence revolution. This created a tension between the sovereignty of these corporations and the sovereignty of the "nation," both working on different territorial dynamics. The Republic of Córdoba presents the case of the consolidation of an internal sovereignty while working towards integrating a larger, confederal, polity.

Sabine Dullin

L'entre-voisins en période de transition étatique (1917-1924)
La frontière épaisse des bolcheviks à l'Est de l'Europe

À travers l'analyse de ce qui se joue à la marge européenne de l'ancien empire russe réinvesti et réinventé par les Soviétiques et en s'appuyant sur des sources à la fois centrales et locales de l'ex-URSS, l'article révèle une modalité de construction de la souveraineté territoriale ayant la particularité de mettre en relation des pays à la fois neufs et idéologiquement hostiles. L'article montre comment, tout en s'adaptant aux règles de la négociation propre à la « co-construction » d'une frontière, les autorités soviétiques en arrivent peu à peu à affirmer une souveraineté exclusive sur le territoire. La frontière épaisse qui s'invente entre voisins suspicieux les uns à l'égard des autres par le biais notamment de l'établissement de zones tampons est alors institutionnalisée et détournée par les Soviétiques dans une logique de contrôle des interactions et des passages. Cette analyse au quotidien du voisinage interétatique offre des perspectives pour une histoire transfrontalière de l'État.

Neighbors in-between (1917-1924)
The Thick Border of the Bolsheviks at the East of Europe

Through the analysis of what happened at the European margins of the former Russian Empire as he was being reinvented by the Soviet, this article uses central and local archives of the former Soviet Union to uncover the modalities of the construction of territorial sovereignty when new, ideologically hostile countries interacted on the ground. The article shows how Soviet authorities, while adapting to the particular negotiation rules for the “co-construction” of the border, evolved into an exclusive conception of sovereignty over the territory. The thick border that was invented then between suspicious neighbors, especially through the creation of buffer zones, was then institutionalized by the Soviets and imported into domestic policy in order to control interactions and border crossings. This analysis of the everyday life in the “in-between” of the States thus offers new perspectives for a transnational history of the state.

Nathalie Clayer

Les espaces locaux de la construction étatique à l'aune du cas albanais (1920-1939)

En suivant les études qui prennent en compte la localité comme un lieu de production et pas seulement de reproduction des processus de construction stato-nationale et d'affirmation d'une souveraineté impulsés du centre, cet article propose de déplacer la focale au niveau local. À travers le cas des politiques scolaires dans l'Albanie de l'entre-deux-guerres, qui sont au cœur de l'affirmation de cette souveraineté, il s'agit d'étudier le contrôle de l'espace local comme traduction de ces processus. Le regard est porté plus précisément sur les rapports de force qui s'instaurent autour de la place de la religion dans l'espace scolaire, comme autour de l'appropriation par l'État des bâtiments scolaires structurant les espaces confessionnels, ainsi que sur l'effet de l'inscription des acteurs de ces négociations – qu'ils soient les agents de ces politiques ou non – dans des espaces sociaux.

The Local Spaces of State-Building in the Light of the Albanian case (1920-1939)

Following studies that take into account locality as a place of production and not simply of reproduction of center-driven processes of nation-state building and sovereignty affirmation, this article proposes to move the focus at the local level. Through the case of school policies in interwar Albania which were at the very heart of the assertion of this sovereignty, it studies the control of local space as the locus of these processes. Here, the emphasis is put on power relations around the role of religion in the school space, the appropriation by the state of school buildings structuring confessional spaces, as well as the effect of the inscription of actors of these negotiations—be they agents of these policies or not—into social spaces.

Nicolas Barreyre

Les échelles de la monnaie

Souveraineté monétaire et spatialisation de la politique américaine après la guerre de Sécession

Par sa victoire dans la guerre de Sécession, l'Union scelle l'affirmation de la souveraineté nationale des États-Unis. L'après-guerre est tout entier absorbé à en tirer les conséquences.

C'est pourtant dans ce contexte que la politique monétaire devient un contentieux qui aboutira à une redéfinition de la souveraineté. Cet article explore comment la structure institutionnelle et le système politique permettent à la monnaie de devenir un enjeu spatialisé, opposant entre elles les grandes régions du pays, et comment ce phénomène, appelé sectionnalisme, aboutit à la confrontation de plusieurs conceptions de la souveraineté, mêlant légitimité politique et échelles spatiales, et une redéfinition du périmètre de celle-ci abandonnant la monnaie comme instrument du souverain à la fin du XIX^e siècle.

The Scales of Money: Monetary Sovereignty and the Spatial Dimensions of American Politics after the Civil War

With its victory in the Civil War, the Union affirmed the primacy of the national sovereignty of the United States. After the conflict, the country was absorbed by the consequences of this momentous event. Yet, even in this context, the monetary policies of the Government became contentious and led to the eventual redefinition of sovereignty. This article explores how the American institutional structure and political system allowed the money question to become a spatial issue, opposing the great sections of the country, and how this sectionalism triggered a confrontation between alternative understandings of what sovereignty entailed, both in political legitimacy and spatial scales. The eventual redefinition of its perimeter, at the end of the century, excluded the currency as an instrument of the sovereign.

Julien Bondaz et Julien Bonhomme

Don, sacrifice et sorcellerie

L'économie morale de l'aumône au Sénégal

Au début de l'année 2010, au Sénégal, apparaît une étrange rumeur d'« offrande de la mort » : un individu à bord d'une voiture distribuerait des aumônes qui tuent les personnes qui les acceptent. L'histoire fait la une de l'actualité et plusieurs personnes, accusées de distribuer ces offrandes mortelles, sont violentées par la foule. Afin de mettre en perspective cette rumeur insolite, nous montrons que celle-ci met en crise la mendicité et la solidarité religieuse qui la sous-tend. La rumeur révèle ainsi, dans le contexte de l'islam sénégalais, les ambiguïtés inhérentes à l'économie morale de l'aumône (*sarax* en wolof). En faisant émerger une zone grise entre religion, magie et sorcellerie, ce cas exemplaire de cadeau empoisonné interroge de manière inquiète le spectre des rapports possibles entre les registres du don et du sacrifice, deux thèmes classiques de l'anthropologie depuis Marcel Mauss.

Gift, Sacrifice, and Sorcery: The Moral Economy of Almsgiving in Senegal

In 2010, a strange rumor of “deadly alms” circulated in Senegal: a mysterious individual driving a SUV was said to distribute alms that killed all those who accepted them. The story made the headline news and several persons were accused of giving deadly alms and consequently beaten by crowds. In this article, we show that the rumor destabilizes the everyday routines of charity and the religious solidarity that underpins them. In the Muslim context of Senegal, the rumor thus exposes the ambiguities inherent in the moral economy of alms (*sarax* in Wolof). This paradigmatic case of poisoned gift indeed reveals a grey area between religion, magic and sorcery. It also worriedly questions the relation between gift and sacrifice, two classic concepts in anthropology since Marcel Mauss.